

---

## Bulletin d'histoire politique

### Québec: une ville et l'histoire

Madeleine Albert



---

Volume 4, Number 1, Fall 1995

Québec: le pouvoir de la ville et la ville du pouvoir

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1063505ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1063505ar>

[See table of contents](#)

---

#### Publisher(s)

Association québécoise d'histoire politique  
Septentrion

#### ISSN

1201-0421 (print)

1929-7653 (digital)

[Explore this journal](#)

---

#### Cite this document

Albert, M. (1995). Québec: une ville et l'histoire. *Bulletin d'histoire politique*, 4(1), 5–6. <https://doi.org/10.7202/1063505ar>

---

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1995

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

---

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

## QUÉBEC: UNE VILLE ET L'HISTOIRE

Québec est, depuis sa fondation, au cœur de notre histoire politique. Les événements, les institutions, les grands débats qui ont marqué l'histoire politique, les hommes et les femmes politiques qui les ont menés, les observateurs, journalistes ou témoins qui les ont rapportés et commentés ont fourni aux historiens un terreau très riche qui nourrit, depuis des siècles, la production historiographique. Ce numéro du *Bulletin d'histoire politique*, ayant pour thème: «Québec, une ville et l'histoire», s'inscrit dans cette longue tradition. Nous avons voulu illustrer le rôle de Québec à la fois comme objet d'histoire politique et comme centre de production historique.

Nombreux sont ceux, parmi les chercheurs, qui ont fait de Québec le centre de leurs activités professionnelles et de leurs travaux, de François-Xavier Garneau à Jean Hamelin, de Jean-Charles Bonenfant à Claude Galarneau, de Thomas Chapais à Marcel Trudel. Les institutions et centres de recherche foisonnent, tout comme les maisons d'édition et les publications. Qu'il suffise de mentionner la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, le *Dictionnaire biographique du Canada*, l'Université Laval, l'Institut québécois de recherche sur la culture (devenu l'INRS-Culture et Société), Parcs Canada, les Archives nationales et celles du Séminaire de Québec, la ville de Québec, les Éditions du Septentrion, *Cap-aux-Diamants*, etc.

Les auteurs qui ont bien voulu collaborer à ce numéro ont abordé le sujet sous des angles fort différents. Ainsi, Gilles Gallichan traite de Québec comme ville de pouvoir, mais aussi des aspects symboliques et identitaires de cette ville. Jocelyn Saint-Pierre montre l'évolution de Québec, «vienne capitale», et des débats qui entourent son rôle parfois contesté. Dans un article sur les sociétés d'histoire de la région de Québec, Bruno Lapointe lève le voile sur l'histoire de ces sociétés, sur les services qu'elles offrent à leurs membres, leurs publications et leurs archives. Jean-Marie Lebel a joué au promeneur curieux et déambulé entre les rayons de la bibliothèque de l'Université Laval pour dresser un bilan historiographique des recherches et publications portant sur Québec et publiées depuis 1970. Pour sa part, André Beaulieu nous fait découvrir la richesse d'archives d'histoire politique récente, celles d'André Patry.

Le compte rendu du colloque interuniversitaire québécois des étudiantes et étudiants d'histoire, rédigé par Denis Morneau, Hughes Rivard et Patrick Laroche, soulève des questions pertinentes sur le métier d'historien, sur la place de l'histoire dans la société et sur l'avenir des jeunes historiens. Enfin, des recensions de Jean-Marie Lebel, Jocelyn Saint-Pierre et Louis Audet complètent cette section sur Québec.

Québec, au centre de l'histoire politique: le sujet est inépuisable. ■ mériterait que l'on s'y attarde à nouveau, que ce soit dans un numéro ultérieur du *Bulletin* ou dans un ouvrage collectif. D'autres aspects, qu'il a été impossible de couvrir ici faute de temps et d'espace, pourraient alors être traités: le rôle militaire de la ville, la présence au cours des siècles des communautés religieuses, l'aménagement du territoire ou les structures politiques régionales.

De toute évidence, Québec continuera de nourrir les travaux des chercheurs en histoire politique et de tous ceux qu'elle fascine.

MADELEINE ALBERT  
Responsable du numéro